

Théâtre
du

S A I S O N

1991



1992

C
A
M
P
A
G
N
O
L

Ministère

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
254, avenue de la Division Leclerc, Chatenay - Malabry
téléphone: 46613333

culture
Direction
du Théâtre et des
spectacles

JEAN-CLAUDE PENCHENAT
directeur, metteur en scène

EVELYNE LOEW
assistante

JEAN-MARIE PONTICELLI
administrateur

AGNÈS TROLY
secrétaire générale

JÉRÔME DESCAMPS
responsable des productions
et des tournées

**MARIE-CLAIRE
CHEVALLIER-DE MONTBRON**
responsable des relations avec
le public

ISABELLE GANGLOFF
secrétaire

RACHEL CORIAT
accueil et réservations

MAURICE GALLAND
directeur technique

AZIZ ARBIA
régisseur général

JEAN-FRANÇOIS BESNARD
régisseur lumière

MICHEL GÉHAN
machiniste

ODETTE MAYEROWITZ
entretien

COLETTE LACOSTE
maquette

SOMMAIRE

EDITORIAL	3
LE BOUC	4
L'HEURE DU ROI	8
LA MAISON D'OS	11
VOYAGE AU PAYS DE LA COMÉDIE	14
COMÉDIES GRIFFUES	16
COMÉDIES SINGULIÈRES	20
COMÉDIE IMPROVISÉE	22
LECTURES - SPECTACLES	23
UNE DES DERNIÈRES SOIRÉES DE CARNAVAL	24
GOLDONI EUROPÉEN	27
CALENDRIER RÉCAPITULATIF	28
ABONNEMENT	29
FORMATION	31
RÉSERVATIONS	32
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	32

SIX SPECTACLES DONT CINQ CRÉATIONS

DES AUTEURS DU XX^e SIÈCLE: R.W. FASSBINDER,
BOULAIR, G. DARIEN, L. DESCAVES, J.C. GRUMBERG, R. VITRAC,
R. DUBILLARD, J.C. PENCHENAT ET UN GRAND PRÉCURSEUR:
HENRY MONNIER.

La saison commencera avec la co-production du spectacle "Le Bouc" de R.W. Fassbinder, créé par Le Sirocco Théâtre. Ce sera la troisième mise en scène d'Anita Picchiarini qui fut une des comédiennes - co-auteurs du "Bal". D'autre part, le Centre Dramatique National accueillera en résidence pendant le premier trimestre de la saison Boulair qui construira, avec la complicité des enfants des écoles primaires de Châtenay, son nouveau spectacle "L'heure du roi" d'après le conte de Jean-François Ménéard.

Puis de janvier à avril nous partirons en voyage au pays de la comédie. La troupe du Campagnol créera trois spectacles:

Comédies griffues (Henry Monnier, Georges Darien - Lucien Descaves, Jean-Claude Grumberg)

Comédies singulières: "Médor" et "La Croisière Oubliée" (Roger Vitrac)

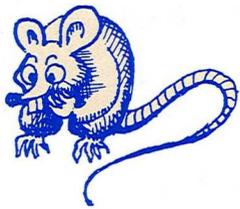
Comédie improvisée: "Le Voyage à Rome" (Jean-Claude Penchenat et les comédiens).

Durant ce voyage, nous nous arrêtons tout naturellement à "La Maison d'Os" de Roland Dubillard présentée par la jeune compagnie Suzanne M. Et l'ensemble de ce parcours sera jalonné de lectures-spectacles qui permettront au public de retrouver ou de découvrir quelques grands textes de comédies contemporaines.

Le Théâtre du Campagnol

Mardi 3 décembre à 10 h
et 14 h 30 (scolaires)
Mercredi 4 décembre à
14 h 30 (tout public)
Jeudi 5 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)
Vendredi 6 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)
Samedi 7 décembre à 10 h
(scolaires) et à 20 h 30
(tout public)
Dimanche 8 décembre à 16 h
(tout public)
Mardi 10 décembre à 10 h
et 14 h 30 (scolaires)
Mercredi 11 décembre
à 14 h 30 (tout public)
Jeudi 12 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)
Vendredi 13 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)
Samedi 14 décembre à 10 h
(scolaires)
Mardi 17 décembre à 10 h
et 14 h 30 (scolaires)
Mercredi 18 décembre à 14 h
30 (tout public)
Jeudi 19 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)
Vendredi 20 décembre à 10 h
et à 14 h 30 (scolaires)

Ce spectacle s'adresse aux
enfants des écoles primaires...
et leurs parents.



BOULAIR

Sorte de ronchon des îles, rêvant exclusivement entre algues et bruyères. Fait son nid au bout de la lande au creux des granits roses. Se nourrit en gobant les pensées philosophiques accrochées aux murs des "cafés-épicerie-charcuteries" d'Armor. Plutôt sociable, mais préfère vivre à côté du troupeau. Exerce de 1966 à 1976 divers petits métiers (gifleur de mouches, ramandeur de bolinches, dorloteur de boulons, déraccineur d'ampoules, réjouisseur de pintades) rêve longtemps d'être "coiffeur de poteaux".

Renonce en 1977. En 1978 rentre dans une longue déprime en découvrant brutalement le vide culturel et affectif de son banquier. Décide de faire l'économie d'une psychothérapie en devenant animateur socio-culturel... sans conviction. A la suite d'une réunion tardive (et mal digérée) avec son conseil de maison de quartier, attrape le virus du DICCH (Déficit Immunitaire Chronique en Cellules Humoristiques). Se soigne. Devient comédien. Son médecin traitant lui préconise 80 % de chances de rester dans l'ombre. Décide alors de devenir montreur d'ombres. Cherif Khaznadar l'envoie se faire voir chez les Grecs. Découvre avec le montreur Panayotis Micropoulos la folie trucculente du Karagöz.

LA MAISON D'OS

de Roland Dubillard

Alain Fonteray



L'action se passe dans une maison trop vieille, isolée du reste du monde, abandonnée par lui comme ses habitants s'abandonnent les uns les autres; la vie s'y joue surtout dans un espace vertical, de la cave au grenier.

Les relations du maître à ses domestiques (médecins, prêtres ou avocats compris), des domestiques entre eux, du maître à soi-même et la mort et enfin des pierres et des poutres de la maison entre elles ces relations sont assez diverses et nombreuses pour donner une apparence de mouvement à cette construction inerte, à ce bâtiment; comme un cadavre semble animé par ses vers.

Le sujet n'est pas plus macabre que celui de plusieurs œuvres classiques. Il n'empêche pas la maison d'os de s'orienter dans le sens de la vie, voire de la rigolade.

Roland Dubillard

*"Mieux vaut parler comme on veut que comme il faut ou
alors je vais me taire c'est à choisir."*

Roland Dubillard "La Maison d'Os" 1962

12, 13, 14 décembre 1991
à 20 h 30
et 15 décembre à 16 h

Accueil
par la Compagnie
Suzanne M
Avec l'aide de Thécif

MISE EN SCÈNE
Eric Vigner

AVEC
Odile Bougeard, Bruno
Boulzaguet, Christophe Brault,
Philippe Cotten, Myriam
Courchelle, Benoît Di Marco,
Xavier de Guillebon, Pauline
Hemsi, Pascal Lacroix, Denis
Léger Milhau, Laurent Lévy,
Arthur Nauzyciel, Jean-François
Perrier, Guillaume Rannou,
Vincent Vallier, Alice Varenne,
Eric Vigner, Karine Vuillermoz,
Catherine Vuillez.



ROLAND DUBILLARD est né en 1923. Après des études de philosophie, il écrit des pièces de théâtre pour des étudiants. Il monte un numéro de duettiste "Grégoire et Amédée" en 1953. Acteur plus connu sous le pseudonyme de Grégoire, metteur en scène de ses propres œuvres, il entreprend d'animer "l'espace du dedans". Découvert par Ionesco avec "Naïves hirondelles", il pâtit de l'ombre portée sur le maître de l'absurde. (1962 création de: "La Maison d'Os" et de "Le roi se meurt")

Toutes ces pièces sont différentes. "Naïves hirondelles" est plus réaliste que fantastique, tandis que "La Maison d'Os" plonge dans l'onirisme visionnaire et philosophique.

Le thème dominant de son œuvre est bien cette quête d'une maison, d'un lieu, d'un corps intérieur.

"Le corps est une maison, toute maison est une sorte de carcasse et dedans il y a de l'existence."

Dubillard a écrit "La Maison d'Os" à partir d'un fait divers tiré du journal des Goncourt, mais surtout après la mort d'un être cher: "Le sujet est présenté par bouts autour de l'idée de la mort, de celle des autres, de celle de quelqu'un que j'ai perdu."

Il dit dans une interview en 1962: "La mort en soi, ce n'est pas important; ce qui est embêtant, c'est qu'il y ait des gens qui meurent auxquels on tient et qui nous laissent dans l'abandon. C'est une pièce sur l'abandon de la mort..."

De façon plus générale "La Maison d'Os", œuvre contemporaine, rend compte, de façon poétique et drôlatique, de cette situation dans laquelle l'Homme patauge en fin de millénaire.

Eric Vigner

Abandonné, il l'est.

Confronté à la nécessité, ou à l'inutilité de son existence.

Abandonné, il peut enfin découvrir sa liberté.

Et viser l'utopie...

Et cela, il doit le faire ensemble.

On rit, on s'inquiète, on se perd dans l'espace littéralement "habité" par la mise en scène et le jeu des acteurs qui jouent toujours juste dans le cocktail détonant d'un ahurissement feint et d'une naïve évidence à l'écoute exclusive du texte... Une écriture rare, qui tient à la fois de Beckett et Verlot, triviale et poétique, drôlatique et trouble...

Didier Méreuzé - La Croix

Le spectacle [...] pétillait d'intelligence verte et d'inventions drôlatiques [...]. Vingt comédiens endiablés donnaient à cela une allure gogolienne et Jean-François Perrier, dans le rôle de Monsieur, moribond raisonneur, nous le faisait un peu à la Proust.

Jean-Pierre Léonardini - L'Humanité

C'est le premier spectacle de la Compagnie Suzanne M: d'entrée de jeu, chef-d'œuvre. Parce que des comme ça, vifs et joyeux, tourneboulants, rapides, inattendus, remplis de musiques vulgaires et célestes, on n'en voit pas deux par an. Alors quand il sera repris au Théâtre du Campagnol, on est prié de s'y ruer.

Emmanuel Daydé - 7 à Paris